

Citations de Duc de Lévis

- Voulez-vous savoir ce qui fait les bons mariages ?
- les sens dans la jeunesse
- l'habitude dans l'âge mûr
- le besoin réciproque dans la vieillesse.

- Les grands travailleurs ne valent rien pour les grandes places ; mais ils sont bons pour les emplois subalternes.

- Le bonheur est l'absence des peines, comme la santé est l'absence des maladies.

- La vertu triomphe de la générosité sur l'intérêt.

- Le moyen de passer doucement la vie est de préférer les plaisirs qui viennent de l'habitude à ceux que donne le changement.

- Oter l'espoir au vice, c'est donner des armes à la vertu.

- L'habitude de la sagesse dispense presque toujours de la vertu.

- La plus commune des inconséquences est de ne pas vouloir les moyens de ce que l'on veut.

- Les conteurs d'histoires ressemblent aux gens qui vivent d'emprunt, leur crédit ne dure pas.

- Le regret de n'avoir pas fait une mauvaise action profitable est bien plus commun que le remords.

- La flatterie n'a tant de charmes que parce qu'elle nous paraît confirmer le jugement de notre amour-propre.

- Le chant est à la parole ce que la peinture est au dessin.

- La résignation est au courage ce que le fer est à l'acier.

- Conduisez-nous avec la fortune comme avec les mauvaises paies ; ne dédaignez pas les plus faibles acomptes.

- Ceux qui connaissent les hommes savent que le regret de n'avoir pas fait une mauvaise action profitable est bien plus commun que le remords.

- On n'aime plus lorsque les sacrifices coûtent ; on aime peu lorsqu'on s'aperçoit qu'on en fait.

- Tout est grand dans le temple de la faveur, excepté les portes qui sont si basses, qu'il faut y entrer en rampant.

- La seule garantie d'une longue paix entre deux Etats est l'impuissance réciproque de se nuire.

- L'attention est le burin de la mémoire.

- Si les peines détruisent le bonheur, les plaisirs le dérangent.

- En politique comme en amour, il n'y a point de traités de paix, ce ne sont que des trêves.
- L'oisiveté est la rouille de l'âme.
- La vertu est le triomphe de la générosité sur l'intérêt.
- L'ennui est une maladie dont le travail est le remède ; le plaisir n'est qu'un palliatif.
- Celui qui n'est jamais content ne contente jamais.
- Le temps use l'erreur et polit la vérité.
- Réprimez, vous aurez moins à punir.
- La crainte gouverne le monde, et l'espérance le console.
- Gouverner, c'est choisir.
- Rien n'assure mieux le repos du coeur que le travail de l'esprit.
- Tel court au danger qui n'oserait l'attendre.
- L'argent est comme le temps : n'en perdez pas, vous en aurez toujours assez.
- La plupart des peines n'arrivent si vite que parce que nous faisons la moitié du chemin.
- Il y aurait de quoi faire bien des heureux avec tout le bonheur qui se perd en ce monde.
- L'homme s'ennuie du bien, cherche le mieux, trouve le mal et s'y soumet, crainte du pire.
- Vous croyez que vous êtes modeste. Je ne vous savais pas si orgueilleux.
- Le plus lent à promettre est toujours le plus fidèle à tenir.
- En avouant ses erreurs, on met la raison au présent et le tort au passé.
- Le passé est soldé, le présent vous échappe, songez à l'avenir.
- Tout est relatif, excepté l'infini.
- Si vous étiez grand, vous ne monteriez pas sur des échasses.
- Les hommes donnent l'impulsion aux affaires, et les affaires entraînent les hommes.
- Le prince habile dans l'art de gouverner les hommes se sert de leurs défauts pour réprimer leurs vices.

- On dit beaucoup que les femmes sont volages en amour, mais on ne dit pas assez combien elles ont de constance en amitié.
- Le génie crée, l'esprit arrange.
- Les jouissances les plus douces sont celles qui n'épuisent pas l'espérance.
- Rarement ce que l'on entend pas sans peine vaut-il la peine d'être entendu.
- Quand une conjuration échoue par l'effet du hasard, il est plus urgent de de changer de police que de punir les conspirateurs.
- De tous les sentiments, le plus difficile à feindre c'est la fierté.
- Il n'y a de mérite à être fidèle que lorsqu'on commence à devenir inconstant.
- Soyez meilleurs, vous serez plus heureux. Voilà la plus puissante leçon de morale car elle est fondée sur l'intérêt.
- La modération trouve encore à glaner dans le champ du bonheur, lorsque les favoris de la fortune semblent avoir tout moissonné.
- Si l'on retranchait du patriotisme de la plupart des hommes la haine et le mépris des autres nations, il resterait peu de choses.
- L'ingratitude ne décourage pas la bienfaisance ; mais elle sert de prétexte à l'égoïsme.
- Le monde est si corrompu que l'on acquiert la réputation d'homme de bien seulement en ne faisant point le mal.
- Les événements prévus par les bons esprits ne manquent guère d'arriver, mais la fortune se réserve deux secrets, l'époque et les moyens.
- Combien de désirs sont décorés du nom de volontés.
- La crainte et l'espérance se partagent la vie ; le plaisir et la douleur n'occupent que des moments.
- Rarement ce que l'on n'entend pas sans peine vaut-il la peine d'être entendu.
- L'on peut aimer plus d'une fois, mais non pas la même personne.
- Il est assez facile de trouver une maîtresse, et bien aisé de conserver un ami ; ce qui est difficile, c'est de trouver un ami et de conserver une maîtresse.
- L'imagination peint, l'esprit compare, le goût choisit, le talent exécute.
- Tout ce que les femmes peuvent raisonnablement promettre, c'est de ne pas chercher les occasions.
- Il est encore plus facile de juger de l'esprit d'un homme par ses questions que par ses réponses.

- La critique est un impôt que l'envie perçoit sur le mérite.